



# DE L'HABITUDE,

DE SON INFLUENCE SUR LE PHYSIQUE ET LE MORAL

DE L'HOMME,

ET DES DANGERS QUI RÉSULTENT DE SA BRUSQUE INTERRUPTION,

PAR

Le D<sup>r</sup> MARTIN jeune, de Lyon (1).

La science de l'homme ne pourra arriver à la perfection qu'il lui est donné d'atteindre, que lorsque les physiologistes et les métaphysiciens, qui se partagent à eux seuls son vaste domaine, auront enfin compris qu'ils doivent réunir leurs forces et marcher de concert à la conquête du grand problème de la pensée et de la vie. Tout en reconnaissant la nécessité de laisser la physiologie et la psychologie se développer librement dans la sphère de leurs attributions respectives, nous ne devons pas oublier qu'elles ont l'une et l'autre pour objet des faits de la nature humaine, que ces faits sont tous des manifestations de l'organisme vivant, qu'ils sont

(1) Chez Savy, quai des Célestins.